

Ivan

Les soubresauts de Python Alpha, la chaloupe d'abordage, débutèrent doucement. Comme à chaque fois. Les blagues grasses de bidasses se tarirent en quelques instants pour laisser la place aux bruits de chocs et au hurlement de la coque rencontrant l'atmosphère. Les vibrations s'intensifièrent, faisant trembler les soldats et leurs armures de combat. Tous savaient que malgré la colonisation des planètes des différentes Oasis de vie, la rentrée en atmosphère demeurait un moment délicat. Des appareils s'étaient consumés à cause d'un défaut dans leurs boucliers magnétiques et thermiques. Et surtout, dans le cas d'abordage ou de débarquement, la surpopulation des vaisseaux liés aux opérations augmentait les risques de collisions.

Ivan Potoloski, tireur d'élite, avait une centaine de rentrées en condition de combat à son actif. Pas assez pour faire de lui un vétérán, mais il commençait à avoir l'habitude. Ce qu'il détestait était surtout les chocs sur son casque, l'obligeant à serrer les dents. Ses maxillaires étaient engourdis après chaque débarquement. Paul Rutherford lui avait dit que c'était la peur, peut-être avait-il raison. La tension montante l'empêchait de prêter attention à tous les détails de son environnement : il se sentait de plus en plus idiot.

La DCA entra dans la danse. Les premières salves claquèrent autour de la navette. Le pilote lui faisait faire des embardées folles. L'ambiance dans la soute passa de tendue à angoissée en quelques secondes. Ivan serra de toutes ses forces les sangles de son harnais et serra les dents au point de

ne plus arriver à respirer normalement. Soudain, une charge explosa, toute proche. Et le carnage commença. Des éclats brûlants volèrent dans la soute, se fichant dans le matériel et les hommes. Ivan ne voyait plus rien, un liquide obstruait sa visière. Il l'essuya comme il put pour se rendre compte que la tête de son vis-à-vis avait presque éclaté sous l'impact. Une fugitive nausée lui monta dans la gorge. Le sergent O'Brien beugla un ordre de prédébarquement. Après avoir désactivé le harnais, Ivan se releva et passa à côté du jeune Ramon, qui essayait de se maintenir en vie, la jambe salement amochée. Le sang coulait abondamment par les jointures et les trous de l'armure déchiquetée. Il hurlait. Paul avait l'air un peu hagard. Ivan comprit quand il constata qu'un éclat était fiché dans son épaule. L'automédic de l'armure ferait son boulot. Il survivrait.

Les portes de la soute s'ouvrirent en grand et la lumière crue laissa voir un spectacle macabre. Une unité avait été totalement détruite à 30 mètres, la chaloupe armée fumait, éventrée, comme un gros coléoptère qu'un sale gamin aurait décortiqué. Le sergent O'Brien ordonna le débarquement. C'est dans cette phase où les « taxis de la mort » étaient les plus vulnérables qu'il fallait faire vite. Ivan sauta. Et foira totalement son atterrissage. Il s'écrasa comme une merde dans un marigot brunâtre avant de pouvoir se relever. Il courut, le plus vite possible, vers un talus. En retard par rapport aux premiers de son unité, il les vit se faire hacher par une rafale d'arqubuse rapide. Jim prit la majeure partie des tirs, mais Ken en fut du reste. Au sol, comme un pantin désarticulé, il levait le bras pour demander de l'aide. Ivan le saisit au collet par le crochet de suspension de son armure et le tira de toutes

ses forces. Il réussit à le traîner vers le talus et reprit son souffle. Une pensée fugitive lui traversa l'esprit : s'il avait réussi son atterrissage, il serait avec Jim et Ken, baignant dans son sang... Les tirs mettaient en pièces Python Alpha et le pilote redécolla aussi vite que possible. Pas assez vite. Un tir de torpille légère fendit l'air et frappa le vaisseau dans le moteur droit. Il prit de l'altitude et sa course erratique s'acheva dans une boule de feu contre la falaise. Ivan ne reverrait plus jamais le jeune Ramon.

L'arrivée du sergent et du reste des survivants tira Ivan de son hébétude. Il mit en joue à la recherche de l'arquebuse. Il la repéra rapidement, tant le tireur s'accrochait à la gâchette. De longues rafales sortaient d'un renforcement de la roche. Le mousquet d'Ivan claqua deux fois. Le tir stoppa net. Le deuxième servant, un brin téméraire, dégagea le corps de son camarade pour prendre en charge la conduite du tir. Il releva le canon de l'arme et gicla en arrière, une charge de plasma dans la visière. Ivan comptait deux encoches de plus à son actif sur la crosse de son mousquet. Il aimait ça.

L'escouade repartit sans perdre de temps. Les autres se faisaient pilonner ; il fallait localiser et détruire les sites de DCA. Paul tapa fort sur l'épaule d'Ivan pour le féliciter avec un grand sourire. De toute évidence, les drogues de combat et de guérison tournaient à plein régime dans son armure. Euphorique, le Paulo ! Le sergent O'Brien se mit à l'abri en bas d'une falaise à proximité d'un chemin raide. L'unité de Python Delta les rejoignit. La grimpe débute. Lente, prudente, en respectant les distances de sécurité et les couvertures globales. Ivan était en troisième position. En cas de coup dur de l'éclaireur, l'arquebuse rapide le couvrirait, mais Ivan devait abattre les cibles dangereuses et faire baisser la tête à l'enne-

mi. La théorie disait que lors d'un affrontement de haute intensité comme celui-ci, la rapidité était un facteur clé, mais ce qui faisait vraiment la différence était que la configuration de l'escouade permettait une réplique rapide et suffisamment brutale et précise pour stopper les velléités de l'agresseur. Carter, le mitrailleur, s'occupait de la brutalité. Ivan avait en charge la précision. Ivan repensa aux cours de l'académie. La théorie avait un goût d'excitation qui lui avait bien plu. Tout n'était que situation optimale, avec des études de cas. Les opérations s'étaient avérées bien plus sales, brutales, sans plan respecté. Il n'aimait pas les opérations, il en avait la nausée. Il avait mal à la tête. Les mâchoires trop serrées. Paul allait encore se foutre de sa gueule. Voile rouge.

Ivan reprit le contrôle de ses yeux, il ne savait pas combien de temps il était resté semi-inconscient. Autour de lui, des débris parsemaient le sol. Des débris humains et de métal. Un voile de poussière indiquait que le tir avait été puissant. Ivan chercha des yeux Paul. Paul était sur le dos. Les deux jambes arrachées. Il riait. Complètement shooté par la morphine et par le petit truc perso qu'il rajoutait dans les seringues de drogue. Ivan se traîna jusqu'à lui. Il le prit dans ses bras et l'écarta de la piste pour le mettre à l'abri contre la paroi. Il constata que quelqu'un beuglait dans son micro. Un sergent, mais pas O'Brien. Trop strident. Il coupa le micro, berçant Paul qui riait de moins en moins. Et qui se tut, le regard fixe. Ivan ne faisait pas attention aux autres qui se faisaient clouer par des tireurs sur les hauteurs. Python Alpha et Python Delta n'étaient plus que des corps râlant ou sans vie.

Et Ivan les vit. Trois formes, éthérées, comme dans les films d'horreur qu'il regardait petit. Elles étaient sorties de la falaise comme si elles l'avaient traversée. Leur déplacement était